

CENTRE PRESSE AVEYRONNEN

Eau L'Aubrac accroît le stock pour 100 000 Aveyronnais

Le syndicat mixte d'adduction d'eau potable de Montbazens-Rignac a posé la première pierre du réservoir de 10 000 m³ sur la commune de Gabriac pour alimenter 100 000 habitants.

Dire que l'Aubrac est un château d'eau n'est pas un vain mot. La pose de la première pierre du futur réservoir d'eau potable par le syndicat mixte d'adduction d'eau potable de Montbazens-Rignac (Smaep) en fut la dernière preuve éclatante vendredi dernier.

Situé sur la commune de Gabriac, mais à deux pas du site de Roquelaure (commune de Las-souts), célèbre pour sa coulée de lave, et au pied de la cheminée d'équilibre qui alimente aujourd'hui de nombreux Aveyronnais en eau d'Aubrac, ce réservoir de 10 000 m³ prévu d'ici deux ans est à la fois une nécessité et une prouesse technique.

Sécurisation en eau potable

« Un projet atypique en France, notamment par la réalisation de deux cubes concentriques, qui permettra de passer de 14 000 à 24 000 m³ la capacité en eau potable du syndicat », a déclaré Michel Roumégous, président du Smaep Montbazens-Rignac.

Un syndicat cité comme « exemple de solidarité et de gestion rigoureuse », a indiqué Jean-Claude Luche, sénateur, rappelant « la préoccupation du syndicat pour la sécurisation en eau potable car nous ne sommes pas à l'abri d'une défection en eau potable et d'apporter le meilleur service aux Aveyronnais ».

Des Aveyronnais à l'honneur puisque les trois entreprises retenues pour ce vaste chantier, à savoir EGTIP d'Espalion pour les



Firmi pour le génie civil et Capraro de Capdenac pour les canalisations et équipements associés au cabinet Merlin pour la

maîtrise d'ouvrage, témoignent du savoir-faire local. Ce réservoir fonctionnera par télégestion, directement relié au siège de

Montbazens et au bureau de l'exploitant (à savoir Suez) à Onet-le-Château.

O.C.

Les élus, à défaut de graver dans le marbre, ont laissé leurs traces dans le ciment... avec des gants.

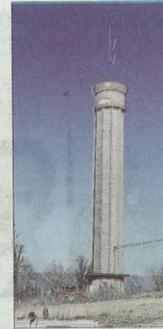
La présence du maire de Saint-Côme suscite le malaise

Les élus ont répondu en masse à l'inauguration de la première pierre du réservoir mais la présence de l'un d'entre eux n'a été guère appréciée. Et ce mot est un euphémisme. Il s'agit de Bernard Scheuer, maire de Saint-Côme. « J'avoue que j'ai hésité à y aller », confie-t-il. Une incompréhension pour

certains élus, voire un malaise, fruit du retrait de la commune au clocher tors de ce même syndicat d'adduction d'eau potable. Cette position avait même été l'argument de campagne lors des dernières élections municipales avec les fameuses sources du Guzoutou et le débat autour de la turbidité de son eau.

Pour justifier sa venue, l'édile avance « des soucis de drainage pour les agriculteurs ». Une réunion est d'ailleurs annoncée sur ce sujet. Mais le maire de Saint-Côme reste catégorique concernant un plausible retour de la commune en tant qu'adhérent au Smaep Montbazens-Rignac : « Surtout pas ! On conti-

nue à acheter de l'eau en gros car nous avons un souci en août et septembre avec la zone d'étiage. Notre relation est aujourd'hui normalisée mais on continue à penser, pour la santé publique, qu'il vaut mieux boire dix fois l'eau du Guzoutou plutôt que l'eau traitée à Salgues ».



La cheminée d'équilibre remontant au début de l'histoire du syndicat fondé par Marius Garric dès 1946 (alors syndicat d'études) en se servant de l'énergie par gravité pour amener l'eau d'Aubrac.

En chiffres

- 3,5 M€, coût du chantier prévu en 2 ans et réalisé par 3 entreprises Aveyronnaises.
- 24 000 m³, tel sera alors le volume de stock pour disposer de 24 h d'autonomie en période de pointe en comptant les 14 000 m³ du réservoir de Salgues, commune de Condom-d'Aubrac.
- 46,7 m, diamètre de la cuve circulaire du futur réservoir.
- 56 communes desservies pour 4,5 millions de m³ facturés par an à 36 000 compteurs soit 100 000 habitants.
- 2 300 km, la longueur du réseau géré par le syndicat mixte Montbazens-Rignac.
- 28 m, la hauteur de la cheminée de Roquelaure pour être à la même hauteur que l'usine de Salgues sur l'Aubrac et permettre le fonctionnement par gravité.
- 28 500 m³, le record du SMAEP Montbazens établi lors de la sécheresse en 2003.
- 38 M€, budget du SMAEP dont 10 à 15M€ sont investis chaque année.

Un nouveau réservoir d'eau de 10 000 m³ à Gabriac P.3

